

Société des études

Marceline Desbordes-Valmore

Infolettre SEMDV juillet 2024

Le mot de la présidente, au nom du conseil d'administration

Chères et chers amis,

notre prochaine assemblée générale se tiendra le 21 septembre 2024 à 14h au Conservatoire de Pantin, pendant une journée dédiée à Marceline Desbordes-Valmore, à l'occasion des journées européennes du patrimoine et du matrimoine.

Elle sera précédée le matin à **10h** d'un **atelier Wikisource**, organisé par l'association *Le deuxième texte*, permettant de mettre en ligne des écrits de Marceline Desbordes-Valmore.

Après l'assemblée générale et une pause café, une **rencontre chantée avec Marceline Desbordes-Valmore vous sera proposée à 17h**. Emmanuelle Cordoliani, qui enseigne l'art lyrique au conservatoire de Pantin, recevra Françoise Masset, soprano, pour évoquer la façon dont elle a redécouvert, et fait redécouvrir, les poèmes chantés de Desbordes-Valmore. Elles seront entourées d'élèves du conservatoire de Pantin et de la pianiste Caroline Dubost, qui interpréteront quelques uns de ces poèmes mis en musique.

Nous espérons vous retrouver nombreux à cette occasion. En attendant, cette infolettre estivale vous présente quelques activités récentes autour de la poète. Nous nous réjouissons d'y accueillir des contributions de Marie Breguet, Delphine Montagne et Jean Vilbas, et nous vous rappelons que l'infolettre vous est largement ouverte. Merci d'envoyer vos informations à Philippe Gambette : philippe.gambette@gmail.com.

Nous présentons quelques créations du maître verrier lorrain **Émile Gallé** (1846-1904) portant des vers de la poète. Un manuscrit passé en vente en décembre dernier est l'occasion de découvrir **une source anglaise** de Marceline Desbordes-Valmore, qui entraîne l'identification des sources d'autres textes qu'elle a traduit de l'anglais.

Marie Breguet, trésorière de la Société des Amis des Poètes Jean-Antoine Roucher et André Chénier et descendante de Roucher, a accepté à notre invitation de revenir sur le manuscrit autographe d'un **poème de Desbordes-Valmore aux petits-enfants du poète Roucher**, et nous l'en remercions. Non inclus dans les dernières éditions de ses œuvres, il avait été signalé en 1989 par Catriona Seth dans un article des *Cahiers Roucher-André Chénier* sur les liens entre la poésie de Desbordes-Valmore et de Chénier.

Jean Vilbas présente un projet réalisé dans un **collège de Sains-en-Gohelle** avec ses collègues de la bibliothèque municipale de Douai. Delphine Montagne présente ses activités liées à Desbordes-Valmore dans le cadre de sa **résidence wikimédienne à l'URFIST** de Lyon.

Lancé en 2023, le projet d'une **édition critique des œuvres poétiques** de Marceline Desbordes-Valmore a réuni une quinzaine de chercheurs et chercheuses lors de trois réunions qui ont permis de préciser l'édition envisagée, coordonnée par Andrea Schellino et moi-même. Il sera plus longuement présenté dans une prochaine infolettre.

Vous trouverez enfin un rappel de **communications et publications** listées à la fin de cette infolettre. **Deux thèses de doctorat** portant partiellement ou totalement sur Marceline Desbordes-Valmore ont récemment été soutenues.

Christine Planté

Le poème aux petits-enfants du poète Roucher

Catriona Seth évoquait dans un article de 1989 sur les liens entre la poésie de Desbordes-Valmore et de Chénier¹ un huitain de Marceline Desbordes-Valmore, qu'avait publié en 1890 Antoine Guillois², mais demeuré absent des œuvres poétiques de la poète.

Marie Breguet, qui le cite dans son étude sur « Le dernier quatrain de Roucher³ », revient ici sur le manuscrit autographe de ce poème, conservé dans des archives familiales, et présente le livre d'or⁴ où il a été écrit. Elle livre également une lettre non datée de Marceline Desbordes-Valmore à Émile Roucher, qu'elle a acquise en 2018.

En 1836, Marceline Desbordes-Valmore inaugura l'album que la petite-fille du poète Jean-Antoine Roucher lui présentait, lors de leur rencontre à Lyon⁵. Annette (Lille, 12 juin 1818 – Paris, 7 mars 1893), fille de Pierre-Angélique (dit « Émile ») Roucher⁶ et de Thérèse Boursy, était alors âgée de dix-huit ans. Elle s'était procuré un album car elle allait rencontrer la célèbre Marceline Desbordes-Valmore.

¹ Catriona Seth, « André Chénier et Marceline Desbordes-Valmore : l'écho d'une voix fraternelle ? », *Cahiers Roucher - André Chénier*, n° 9, 1989, p. 43-54

² Antoine Guillois, *Pendant la Terreur. Le Poète Roucher. 1745-1794*, Paris, Calmann Lévy, 1890, p. 341. Antoine Guillois, né le 13 mai 1855, est l'arrière-petit-fils de Jean-Antoine Roucher : sa grand-mère paternelle était Eulalie Guillois née Roucher, femme de lettres qui a surtout publié anonymement, notamment dans le *Petit Courrier des dames*, aussi autrice d'une fable imitée du russe, « Le loup et le coucou », décédée en 1834.

³ Marie Breguet, « Le dernier quatrain de Roucher », dans François Moureau, Madeleine Bertaud, Catriona Seth (dir.), *L'Éveil des Muses*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 147-169, 2002

⁴ Plusieurs manuscrits autographes de poèmes de Marceline Desbordes-Valmore sont contenus dans des livres d'or ou album amicorum. On peut penser notamment aux albums d'Ondine Valmore, de Marie Berthoud, de Jane Bianchi ou encore d'Adèle Herdlizka. La localisation actuelle de l'album amicorum du docteur Lasteyras (probablement probablement P. G. Lasteyras, élève du docteur Jean-Louis Alibert), vendu aux enchères en 2019, qui contient deux poèmes de Marceline Desbordes-Valmore, dont un, peut-être inédit, est daté du 27 mai 1813, n'est pas connue.

⁵ Les circonstances de cette rencontre restent pour l'instant inconnues. À propos des liens entre Desbordes-Valmore et la famille Roucher, remarquons que Marceline et Prosper Valmore ont tous deux joué dans la pièce *Le jeune Satyrique* de François-Joseph Roucher, lors de sa création le 4 janvier 1818 au Théâtre royal de Bruxelles. François-Joseph Roucher (1783-1858) est le fil d'un cousin germain du poète Jean-Antoine Roucher, né comme lui à Montpellier, et qui s'était retiré en Belgique pendant la Restauration.

⁶ D'après l'acte de naissance de son fils Henri-Eugène Roucher, Émile Roucher, qui habitait quai de la Charité à Lyon (actuellement au niveau du quai du Docteur-Gailleton), était en 1834 régisseur de la manufacture des tabacs de cette ville. Son beau-père, François Matthieu Boursy, avait lui-même occupé ce poste, avant sa mort en 1832.

Sur la première page de cet album, Marceline Desbordes-Valmore écrit :

Souvenir d'enfance.

Ciel ! où prend donc sa voix une Mère qui chante,
Pour aider le Sommeil à descendre au Berceau ?
Dieu mit-il plus de grace au Souffle d'un Ruisseau ?
Est-ce eden qui se r'ouvre à cette hymne touchante,
Laissant sur l'oreiller de l'enfant qui s'endort,
Poindre tous les soleils qui lui cachent la Mort ?
Et l'enfant assoupi sous cette Ame voilée
Reconnait-il les Bruits d'une Vie écoulée ?
Est-ce un cantique appris à son Départ du ciel
Où l'adieu d'un jeune Ange épancha quelque Miel ?

Marceline Valmore.
Lyon. 1836.

Ce poème est l'une des premières versions de vers de « [La Maison de ma mère](#) » qui parut en tête des *Pauvres fleurs*, en 1839.

Suivent deux poèmes d'Anaïs Biu (p. 2) ; une inscription en prose de M. Pointe, docteur médecin (p. 3) ; deux courts poèmes de Laure Meyssonier, parente de Lamartine (p. 4) ; enfin p. 5, le huitain « Aux petits enfans du Poète Roucher », ainsi présenté :

Celle qui a bien voulu consacrer la première page de cet album vient de répondre à l'envoi que nous lui avons fait tous deux d'un exemplaire du Poème des Mois, par une épître accompagnée de vers charmans ; ne pouvant partager également ce trésor, permets, ma sœur, que j'en laisse au moins ici la trace, puisque je m'empare de l'original.

« Quels remerciements offrir pour une surprise que j'ai et si peu prévue et si peu méritée ? J'ai rêvé au moyen d'en révéler ma reconnaissance, et j'avais osé croire qu'un de mes humbles livres eût été accueilli sans dédain comme une feuille de plus à la couronne du Poète des Mois, mais ce livre est introuvable à Lyon, et j'ai dû prendre dans mon cœur les vers, qu'il me sera doux de savoir cachés au milieu de ceux que je viens de relire avec tant d'émotion, car c'est de longtemps, et pour toujours que je suis, de ce nom aimé,

la plus fervente admiratrice,

signé Marceline Valmore.

Lyon, 31 octobre 1836.

Aux petis enfans
du Poète Roucher.

Il est des noms aimés qui s'attachant à l'âme,
Vivent comme des fleurs au fond du souvenir :

Gémissant, mais baigné d'harmonie et de flamme,
Le vôtre a des parfums pour tout votre avenir,
Beaux enfants ! que ce nom mélodieux rassemble,
Doux héritiers du cygne, ah ! ne vous quittez pas :
Un écho pleure encore où vous parlez ensemble ;
Mais une gloire chante où vous posez vos pas !

Signé Marceline Valmore.

Cette page est suivie par une Épitre « à Roucher », par E. Dupaty, 22 juin 1844 (p. 6) [...]

Je regrette de ne pouvoir vous adresser une photographie de l'album original. Car je n'en suis pas dépositaire et n'ai pas réussi encore à le localiser. La personne qui en était propriétaire est décédée, il y a quelques années, et j'ignore si ses enfants l'ont conservé. J'avais moi-même recopié cet album durant l'été 1979, lors d'un séjour chez un grand-oncle, Pierre l'Écuyer de Villers, frère de mon grand-père, qui le conservait soigneusement et ne souhaitait pas s'en séparer.

Quant à la lettre originale envoyée par Marceline Desbordes-Valmore, où elle avait inscrit cet envoi aux petits-enfants de Roucher, je ne l'ai jamais vue et j'ignore où elle se trouve aujourd'hui. Elle avait été conservée par un frère d'Annette Roucher, dont il est question sans le nommer précisément. Or Annette avait deux frères aînés et quatre frères cadets. Vous comprendrez qu'il n'est pas aisé de localiser aujourd'hui la lettre originale.

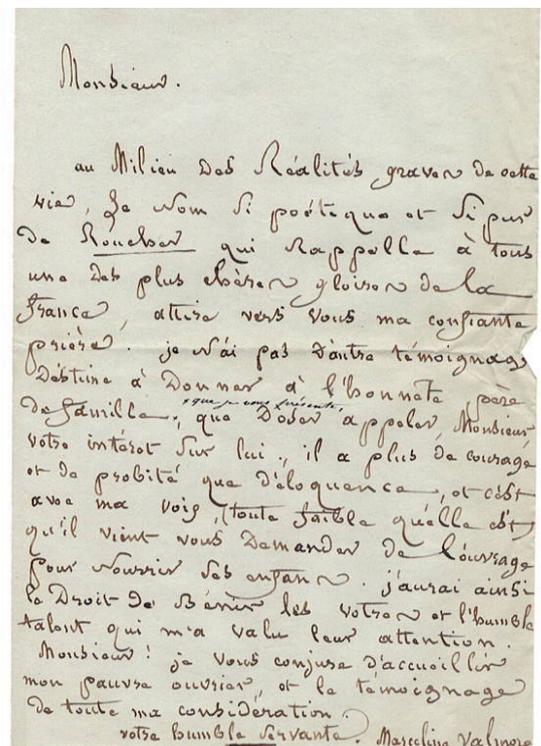
Je joins une lettre de Marceline Desbordes-Valmore à Émile Roucher dont j'ai fait l'acquisition en 2018.

Monsieur,

Au milieu des réalités graves de cette vie, le nom si poétique et si pur de Roucher qui rappelle à tous une des plus chères gloires de la France, attire vers vous ma confiante prière. Je n'ai pas d'autre témoignage destiné à donner à l'honnête père de famille que je vous présente, que d'oser appeler, Monsieur, votre intérêt sur lui. Il a plus de courage et de probité que d'éloquence, et c'est avec ma voix, toute faible qu'elle est, qu'il vient vous demander de l'ouvrage pour nourrir ses enfants. J'aurai ainsi le droit de bénir les vôtres et l'humble talent qui m'a valu leur attention.

Monsieur ! Je vous conjure d'accueillir mon pauvre ouvrier, et le témoignage de toute ma considération.

Votre humble servante. Marceline Valmore



Monsieur.

au milieu des réalités graves de cette vie, le nom si poétique et si pur de Roucher qui rappelle à tous une des plus chères gloires de la France, attire vers vous ma confiante prière. Je n'ai pas d'autre témoignage destiné à donner à l'honnête père de famille, que d'oser appeler, Monsieur, votre intérêt sur lui ; il a plus de courage et de probité que d'éloquence, et c'est avec ma voix, toute faible qu'elle est, qu'il vient vous demander de l'ouvrage pour nourrir ses enfants. J'aurai ainsi le droit de bénir les vôtres et l'humble talent qui m'a valu leur attention.

Monsieur ! Je vous conjure d'accueillir mon pauvre ouvrier, et le témoignage de toute ma considération.

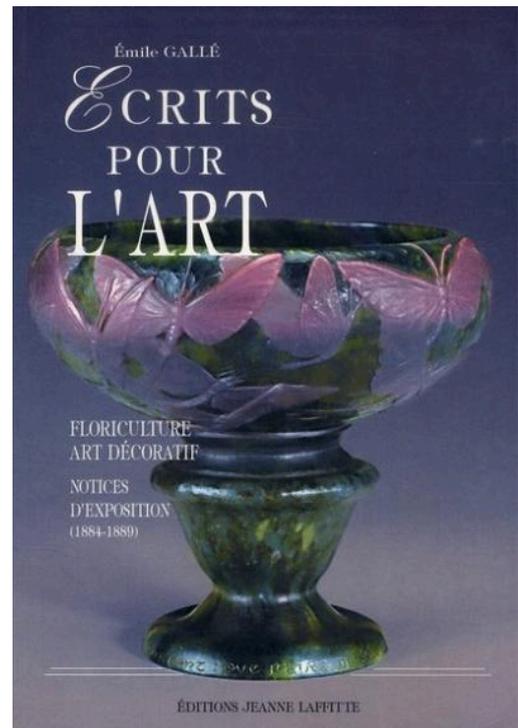
vous humble servante. Marceline Valmore

Marie Breguet

Quelques verreries parlantes d'Émile Gallé avec des vers de Desbordes-Valmore

Des vers de Marceline Desbordes-Valmore ornent plusieurs verreries d'Émile Gallé (1846-1904), le maître verrier art nouveau, fondateur de l'École de Nancy. L'artiste mentionne Desbordes-Valmore aux côtés d'autres auteurs, Hugo, Sully-Prudhomme, Banville, dans un article de 1898 de la *Revue des arts décoratifs* et dans son discours de réception à l'Académie de Stanislas, prononcé en 1900⁷. Il appelait « verreries parlantes » ses créations sur lesquelles il faisait figurer des citations littéraires creusées, gravées ou émaillées⁸.

Une coupe portant l'inscription « Il faut aimer pourtant : que faire de son cœur ? », tirée du poème « Le petit brutal », a été choisie pour illustrer la couverture de la réédition en 1999 chez Jeanne Laffitte des *Écrits pour l'art* de Gallé. Datant de 1903⁹, elle est conservée au musée de l'École de Nancy qui l'a achetée en 1955.



Le 6 mars 2021, une verrerie exposée à l'exposition universelle de Paris en 1900, avec le vers « Tout ce ciel que je porte en moi-même caché » tiré du poème « À Madame A. Tastu » a été adjugée à 167 400 € à Rouen. En 2015, un vase portant le vers « Ô vie ! ô fleur d'orage ! ô menace ! ô mystère ! Ô songe aveugle et beau ! » tiré du poème « Le soleil lointain » a été adjugé à 39 000 livres. Aussi créé pour l'exposition universelle de 1900, il avait été cassé en deux quarante ans plus tôt pendant un jeu de ballon, et la presse britannique a rapporté que l'objet en parfait état aurait pu dépasser les 150 000 livres.

Un vase crocus de 1898 avec le vers « Dieu vous garde à qui pleure », tiré du poème « Départ de Lyon » était en vente pour 36 500 €, en 2023, sur le site anticstore.com. Le 1^{er} juillet 2021, lors d'une vente Millon et associés chez Drouot, une marqueterie parlante aux papillons de 1897-1898, avec le vers « [Moi,] je n'alourdis pas mon vol de haine » extrait du poème « Affliction », que Gallé utilise pour exprimer son engagement en faveur de Dreyfus, atteignait un prix d'adjudication de 23 000 €. C'est dans une vente organisée par la même maison le 22 juin 2009 qu'un vase avec l'inscription « Dis aux petits que les étés sont courts », tiré du poème « Aux trois aimés », a atteint les 15 500 €. Une bouteille de parfum avec le vers « Tout le concert se tenait dans mon âme » tiré du poème « Plus de chants » a été vendue pour 12 000 € chez Sotheby's à Londres le 1^{er} mai 2007. Une coupe portant le vers « [Que le myosotis] porte en mon

⁷ Textes cités dans Émile Gallé, *Écrits pour l'art. Floriculture, art décoratif, notices d'exposition (1884-1889)*, Paris : H. Laurens, 1908, p. 201, 203 et 213.

⁸ Alastair Duncan, Georges de Bartha, Tamara Préaud (trad.), *Gallé. Le Verre*, « Chapitre V. Les verreries parlantes », Paris : Bibliothèque des Arts, p. 25-26.

⁹ Valérie Thomas, Helen Bieri Thomson, *Verreries d'Émile Gallé. De l'œuvre unique à la série*, Gingins : Fondation Neumann ; Nancy : Musée de l'École de Nancy ; Paris : Somogy, 2004

souvenir un parfum de tendresse » adapté d'une « [Élégie](#) » de 1830 a été vendue à Amsterdam [chez Christie's](#) le 22 octobre 1996 pour l'équivalent d'environ 1000 €. Un exemplaire similaire, daté de 1880 environ, est vendu 4 290 € avec frais dans une [vente De Baecque](#) le 7 février 2018 chez Drouot.

Dans son roman de 2016 intitulé *Le Loup de Métenal*, Gilles Laporte évoque un vase de Gallé « portant gravé ce vers de Marceline Desbordes-Valmore “Béni soit le coin sombre où s'isolent nos cœurs” », variante d'un vers du poème « [Les enfants à la communion](#) ». Plusieurs vases ou études avec cette inscription ont été vendus depuis 2004, entre [750 et 5 000 €](#). On en trouve aussi dans des musées, par exemple un exemplaire acquis en 1974 [au Cooper-Hewitt, Smithsonian Design Museum](#), à New York, un autre [au Musée du verre](#), dans le Palais des Arts de Düsseldorf, ou encore au Musée de l'École de Nancy¹⁰. Stephen Foster, professeur de langues et littératures étrangères à Old Dominion University, évoque aussi une [verrerie parlante avec la même inscription](#) au musée Chrysler de Norfolk en Virginie¹¹.

Émile Gallé a aussi accompagné d'un vers de Desbordes-Valmore la photographie d'un paysage boisé qu'il envoie en décembre 1896 de la Garenne, sa villa à Nancy, actuellement au 4 avenue de la Garenne : « Laissez pleuvoir, ô cœurs solitaires et doux ! », tiré du poème « [La jeune fille et le ramier](#) ». Elle a été adjugée à 460 € dans une [vente Richard à Moulins](#), le 22 octobre 2022.



Philippe Gambette

Marceline Desbordes-Valmore au collège de Sains-en-Gohelle

La bibliothèque Marceline Desbordes-Valmore de Douai s'est engagée dans un deuxième partenariat [ROLL \(Réseau des Observatoires Locaux de la Lecture\)](#) avec le collège Jean Rostand de Sains-en-Gohelle. L'objectif de ce dispositif tourné vers les jeunes collégiens en difficulté de lecture et d'écriture est de lutter contre l'illettrisme, tout en leur permettant de s'approprier le patrimoine littéraire de leur région. Jean Vilbas, conservateur chargé des collections patrimoniales à la Bibliothèque Marceline Desbordes-Valmore, présente le projet.

Le jeudi 14 mars, nous étions six pour accueillir trois classes de sixième du collège de Sains-en-Gohelle, soit 60 élèves et 10 accompagnateurs adultes autour de la figure de Marceline Desbordes-Valmore. Chaque classe a bénéficié d'une balade contée dans les rues de Douai, animée par Catherine Drevet, directrice de la bibliothèque municipale de Douai. Trois thèmes ont été développés à la bibliothèque par Jean Vilbas, conservateur et Claire Nuttin, médiatrice,

¹⁰ Valérie Thomas, Françoise Sylvestre, Jean-Luc Olivie, *Émile Gallé et le verre. La collection du Musée de l'École de Nancy*. Paris : Somogy éditions d'art ; Nancy : Musée de l'École de Nancy, 2014, p. 169.

¹¹ Stephen Foster. « [Maître du verre, maître du verbe : À propos de trois verreries parlantes d'Émile Gallé](#) ». *LittéRéalité*, vol. 16, no 2, 2004, p. 25-29.

accompagnés des trois collègues du pôle patrimoine, Sabine Beurlangey, Pierre Blouin et Quentin Gallo. Pour chaque thème, les élèves ont été mis au contact de documents originaux extraits de la réserve et de textes sélectionnés par l'équipe et lus à haute voix.

Les trois thèmes étaient : Marceline Desbordes-Valmore et l'enfance (6^e A) ; Marceline Desbordes-Valmore et la chanson (6^e C) ; Marceline Desbordes-Valmore et les voyages (6^e B). Chacune de ces thématiques devrait donner lieu à une exploitation en classe. Seul le thème dédié au voyage rentre dans le projet ROLL ; la visite à la bibliothèque sera suivie des interventions de l'illustrateur Vincent Lévêque dans la classe, afin de réaliser avec les élèves un carnet de voyage illustré. Un quizz de 30 questions, corrigé collectivement, a permis de vérifier l'acquisition de connaissances par les élèves.

Jean Vilbas

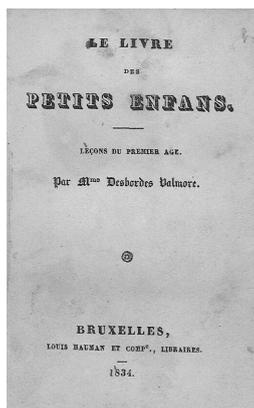
Le livre des petits enfans en ligne grâce à une résidence wikimédienne

Delphine Montagne, [wikimédienne en résidence](#) à l'URFIST de Lyon, présente le contexte qui l'a conduite à contribuer et à faire contribuer des universitaires à la mise à disposition sur Wikisource du recueil de contes *Le Livre des petits enfans* (1834) de Marceline Desbordes-Valmore.

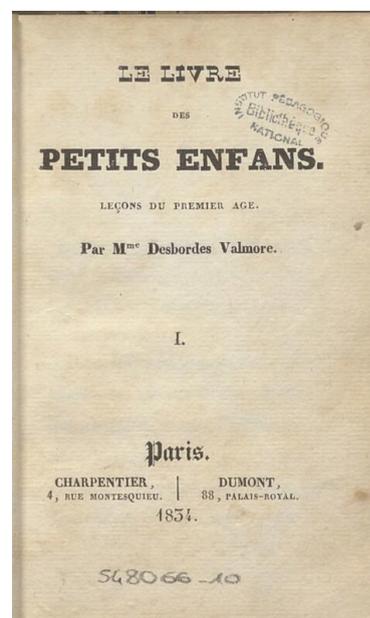
Favoriser les liens entre la recherche et les projets Wikimedia comme Wikisource : c'est l'objectif du programme du Ministère de la recherche « Wikifier la science » jusqu'en 2025. Dans ce cadre, j'ai été recrutée comme « wikimédienne en résidence » à l'URFIST de Lyon.

Après avoir suivi un atelier en visio de l'association *Le deuxième texte*, puis un atelier en présentiel avec *les sans pagEs* à la bibliothèque de Meyrin (Suisse), j'ai souhaité concrétiser un projet autour de la recherche et Wikisource, la bibliothèque de Wikipédia. Après des discussions avec Philippe Gambette, j'ai choisi de mettre en avant Marceline Desbordes-Valmore.

Il m'a proposé un ouvrage rare, [*Le livre des petits enfans*](#), qui comporte d'intéressantes pistes pour la recherche. Absent des collections de la Bibliothèque nationale de France, il est conservé [à la bibliothèque Diderot de Lyon](#).



Grâce aux équipes de la bibliothèque, les deux tomes de l'ouvrage ont été scannés. L'ouvrage a ensuite été importé sur Wikisource. *Le livre des petits enfans* a été proposé à la retranscription lors de [l'école d'été Wikimedia à Dijon](#), le 19 juillet. Cet exercice pratique a permis aux universitaires de s'exercer sur le projet tout en illustrant l'ensemble des traitements permettant de passer du livre papier à l'exemplaire numérique utilisable par la communauté universitaire.



Un comparatif avec [son édition « pirate »](#), éditée en Belgique en 1834 chez Hauman, sera ainsi bientôt possible.

Afin de finir l'ouvrage commencé lors de cette école d'été, je vous invite à [relire et valider les pages manquantes](#). L'ouvrage sera ainsi disponible pour la recherche... et bien entendu pour toutes les personnes intéressées !

Delphine Montagne

Textes de Desbordes-Valmore traduits de l'anglais : identification de quelques sources

Un manuscrit autographe de la fable « [Le Pélican, ou les deux mères](#) » a été [vendu aux enchères](#) le 8 décembre dernier chez Piasa. Le poème est en fait inséré dans une lettre de Marceline Desbordes-Valmore, qui écrit à Pierre-François Ladvoat, éditeur du recueil [Élégies et poésies nouvelles](#) qu'il publie en 1825 : « Je vous envoie, Monsieur, cette fable faite un peu à la hâte. Si elle est utile pour terminer le volume, vous l'employerez en cas qu'il en soit temps. C'est une imitation libre de Dodsley. » Il s'agit de Robert Dodsley, homme de lettre anglais (1704-1764), auteur de traductions en prose des fables d'Ésope, et plus particulièrement de la fable IV intitulée « The Ostrich and the Pelican » dans [l'édition de 1781](#).

Marceline Desbordes-Valmore explique tenir de l'« aimable Lady Wortley » le récit d'« [Une visite à la mère de Napoléon](#) » qu'elle donne dans *Le Messager des demoiselles* du 12 mars 1842. C'est bien en effet la femme de lettres anglaise Lady Emmeline Stuart Wortley (1806-1855) qui publie dans *The Keepsake for 1837*, « [A Visit to Madame Letitia, Mother of Napoleon, May 26th, 1834](#) », après un poème qu'elle compose en hommage à Letizia Bonaparte, morte le 2 février 1836 à Rome. Le texte de Desbordes-Valmore sera utilisé comme source d'une traduction en espagnol de ce récit, dans le journal texan [La prensa, le 30 avril 1922](#).

Aimée Boutin avait déjà procédé à l'identification des sources en anglais des nouvelles du premier tome du *Salon de Lady Betty* (1836) dans le [troisième numéro de J'écris pourtant](#). Dans le second tome du recueil, la nouvelle « [La Précieuse](#) » est une adaptation de [The Azure Hose](#) par l'écrivain américain James Kirke Paulding (1778-1860). La source a été trouvée en cherchant sur Google Books des traductions d'expressions qui apparaissent [à la page 24 de la nouvelle](#), "the old gentleman" "first chapter".

Pour trouver la source de la nouvelle « Miss Molly », toujours dans le deuxième tome du *Salon de Lady Betty*, chercher sur Google Books "my uncle, my dear uncle" (« Mon oncle, mon cher oncle », à la [page 283 de Miss Molly](#)) permet de dénicher le conte « My Own Story. Lucy, or the Tory's Daughter » par une certaine Elsie Cranmer. Il est publié dans les numéros d'[avril](#) et de [mai 1862](#) de *The Lady's Repository*, dans une série de *Tales of the round table*. Mais on ne sait si ce texte est inspiré de la nouvelle de Desbordes-Valmore, ou s'il constitue une réédition de sa source en anglais.

Pour la nouvelle « [Katerina](#) » du recueil *Huit femmes* (1845), c'est une prépublication intitulée « [La Cloche](#) », publiée en octobre 1840 dans la *Revue de Paris*, qui a permis de repérer la nouvelle « [The Legend of the Bell Rock](#) » du capitaine de navire et romancier britannique Frederick Marryat (1792-1848).

À propos de la dernière nouvelle du recueil, « [L'Inconnue](#) », dans son édition chez Droz en 1999, Marc Bertrand [doutait de l'hypothèse de Giacomo Cavallucci](#) selon laquelle il s'agissait d'une traduction de l'anglais, mais la mention « Imité de l'anglais » à la fin de l'édition de la nouvelle sous le titre « [De ma fenêtre](#) » dans la *Revue de Paris* en 1840 ne laissait guère de doute. C'est la recherche d'une traduction de « Le mystère se révéla : elle était morte ! », par la requête "mystery * she was dead" dans Google Books, parmi les ouvrages publiés au dix-neuvième siècle, qui a permis d'identifier la nouvelle « [The Story of the Back-Room Window](#) » de Barry Cornwall, pseudonyme de l'écrivain anglais Bryan Waller Procter (1787-1874), publiée en 1838 dans *Heath's Book of Beauty*. Une traduction en anglais de la nouvelle de Desbordes-Valmore par Christine Donougher a été publiée en octobre 2022 sous le titre « The Unknown Woman », dans un volume dirigé par Patrick McGuinness, de l'université d'Oxford, intitulé *The Penguin Book of French Short Stories, 1: From Marguerite de Navarre to Marcel Proust*.

Philippe Gambette

Actualités

- Fin octobre 2023, une première relecture des deux tomes du [Livre des mères et des enfants](#) de Marceline Desbordes-Valmore, publié à Lyon par Léon Boitel en 1840, a été terminée sur Wikisource. Les éditions des poèmes inclus dans ce recueil ont été ajoutées à [la base de données sur l'œuvre poétique de Marceline Desbordes-Valmore](#).
- Le 1^{er} novembre, le texte de l'exemplaire de la bibliothèque municipale de Douai (cote Ms 1557_2_56) d'[Un épisode peu connu de la vie de Marceline Desbordes-Valmore](#), publié à Douai en 1896 par Louis Vérité (pseudonyme de [Paul Pinson](#), commissaire de police à Douai de 1887 à 1900), été mis en ligne sur Wikisource. Il contient la [reproduction en fac-similé](#) d'une lettre autographe envoyée en janvier 1815 par Marceline Desbordes-Valmore à son amant Hilarion Audibert, dont la localisation actuelle est inconnue, mais qui est évoquée par Francis Ambrière dans les pages 187 à 189 du premier tome du *Siècle des Valmore*.
- Le 10 novembre, une conférence sur Marceline Desbordes-Valmore a été donnée à Lyon par Michel Evieux, membre de la République des Canuts, dans le cadre du festival [Novembre des canuses 2023](#). La poète a aussi été évoquée dans une bambane, promenade dans le premier arrondissement de Lyon, proposée le 18 novembre pour ce festival.
- Le 12 décembre, Suzanne Duval a organisé un atelier Wikisource à l'université Gustave Eiffel avec une cinquantaine d'étudiantes et étudiants de première année de licence de lettres pour contribuer à la mise en ligne du recueil [Élégies et poésies nouvelles de 1825](#) et des [Poésies de 1822](#) en deuxième année de licence. En deux heures, environ la moitié du premier recueil et le tiers du deuxième ont été relus.

- Le 11 février 2024, le texte de l'ouvrage *[Poésies en patois de Marceline Desbordes-Valmore](#)*, publié en 1896 par Benjamin Rivière, bibliothécaire archiviste de la ville de Douai, a été mis à disposition [sur Wikisource](#).
- Le 14 mars, Christine Planté a évoqué Desbordes-Valmore dans sa communication intitulée « Et quand il s'agit d'une poète ? » lors du colloque *[Le mentir-vrai des poètes. Approches du biographique en poésie \(XIX^e-XXI^e siècle\)](#)* à l'université Paris Nanterre.
- Le 22 mars, la ville de Douai a invité Louise Combier, chanteuse découverte en 2020 dans l'émission *The Voice*, pour un [concert gratuit à la Bibliothèque Marceline Desbordes-Valmore](#). La chanteuse lyonnaise de 23 ans a notamment interprété une mise en musique d'un poème, « Adieu », de Marceline Desbordes-Valmore.
- Le 13 avril, la bibliothèque municipale de Douai a organisé un événement « [Flash patrimoine : un herbier de Marceline](#) » de présentation d'un album manuscrit de Marceline Desbordes-Valmore contenant des poèmes et des collages végétaux.
- Le 30 mai, pendant le colloque *[Le Sonnet au XIX^e siècle](#)*, Christine Planté a donné une communication intitulée « “Ce genre régulier n'appartient-il qu'à l'homme ?” » qui évoquait en particulier un sonnet attribué à Marceline Desbordes-Valmore, en fait écrit pas son mari Prosper Valmore.
- Le 3 juin, le texte de la trentaine de [lettres envoyées de 1859 à 1873 à Gustave Revilliod](#), l'éditeur suisse du volume posthume des *Poésies inédites* (1860 et 1873) de Marceline Desbordes-Valmore, par son fils Hippolyte, et conservées aux Archives d'État de Genève, a été mis en ligne sur Wikisource.
- Le 11 juillet 2024, le second tome de l'ouvrage de Giacomo Cavallucci, *[Bibliographie critique de Marceline Desbordes-Valmore, d'après des documents inédits](#)*, publié en 1942, a été numérisé et mis en ligne en vue de sa relecture sur Wikisource. Grâce à l'élévation dans le domaine public de son auteur le premier janvier dernier, une numérisation d'un [exemplaire conservé à la bibliothèque de Douai du premier tome](#), dédié à la poésie et publié en 1936, avait aussi été mise en ligne sur le web en février.

Rendez-vous à venir

- le 17 septembre 2024 à Arras, Philippe Gambette présentera les promenades sur Marceline Desbordes-Valmore proposées à Douai, dans une intervention avec Caroline Trotot lors de la journée d'atelier *Des lieux à soi ? Projet de recherche-action sur les itinéraires touristiques littéraires au féminin* organisée à l'université d'Artois
- le 21 septembre 2024 au Conservatoire de Pantin : [atelier Wikisource sur des textes de Marceline Desbordes-Valmore](#) de 10h à midi, assemblée générale de la SEMDV de 14h à 16h, pause café de 16h15 à 16h45, rencontre chantée avec Marceline Desbordes-Valmore animée par la soprano Françoise Masset, entourée d'élèves et professeurs du conservatoire de Pantin, de 17h à 18h.
- du 6 mai au 6 juin 2025, Festival Résonances sur le thème « Plumes de sciences ».

Travaux de recherche et soutenances de thèses

Article

Koué Kévin Boumy, « Du mal d'être romantique au mal (d') écrire valmorien dans *Les Pleurs* » *Recherches en Langue et Littérature Françaises*, vol. 17, n° 31, Printemps & Été 2023, p. 35-50.

Chapitre d'ouvrage

Fabienne Bercegol, « Visages de la pauvreté dans *L'Atelier d'un peintre* de Marceline Desbordes-Valmore », dans Florence Magnot-Ogilvy, Stéphane Pujol. *La Pauvreté au féminin. Mendiantes et pauvresses dans la fiction des XVIII^e et XIX^e siècles*, Hermann, p. 129-148, 2024, Fictions pensantes.

Thèses

Soumia Kriz, *Les Figures du peintre dans les fictions françaises. de Marceline Desbordes-Valmore à Marcel Proust* (dir. Dominique Massonnaud, Université de Haute-Alsace, 6 décembre 2023).

Catherine Kouyoumdjian-Deplagne, *Les représentations de la mort dans la poésie de Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)* (dir. Pascale Auraix-Jonchière, Université Clermont Auvergne, 28 mai 2024)

Vous pouvez retrouver informations et documents sur le site de la SEMDV :

<http://www.societedesetudesmarcelinedesbordesvalmore.fr>

Pour contacter la SEMDV, ou transmettre des informations :

contact@societedesetudesmarcelinedesbordesvalmore.fr

Pour renouveler votre adhésion à la SEMDV :

<https://www.helloasso.com/associations/societe-des-etudes-marceline-desbordes-valmore>

La **Société des études Marceline Desbordes-Valmore (SEMDV)** est une association loi 1901. Elle a pour but de garder vivantes la lecture et la mémoire de Marceline Desbordes-Valmore et d'œuvrer à la connaissance de ses écrits en France et dans le monde.

De Marceline Desbordes-Valmore, née à Douai en 1786, morte à Paris en 1859, la tradition littéraire a longtemps retenu surtout l'ardeur de l'amante, la nostalgie du pays natal, les poèmes pour enfants et les douleurs d'une vie malheureuse. Aujourd'hui son nom figure en modeste place dans les histoires du romantisme français, on peut lire des choix de ses poèmes en édition de poche et des chanteurs font entendre ses vers. Mais bien d'autres facettes de son œuvre restent à (re)découvrir, ainsi que sa correspondance, et ses liens nombreux avec la vie littéraire et sociale de son époque.

Cette femme écrivain issue d'un milieu populaire, rare exemple d'une comédienne et chanteuse devenue poète, a fait entendre une voix singulière dans le romantisme français. Ses vers ne se limitent pas à une célébration émue de l'amour et de la famille. Ils disent son attention vive aux arts, au monde et à la société de son temps. Leur inventivité rythmique retient des poètes, aujourd'hui comme hier. Son roman *L'Atelier d'un peintre*, ses contes et nouvelles sur sa ville natale, sur l'enfance, sur des figures de femmes et d'artistes, ou encore sur l'esclavage, suscitent de nouvelles recherches. Sa vie et son œuvre inspirent des écrivains. Sa correspondance témoigne de son sens des autres et de ses inquiétudes politiques.

La SEMDV favorise l'édition, la diffusion et l'étude de ses écrits. Elle propose des réunions culturelles, des conférences et des journées d'étude, soutient des éditions, publications et manifestations qui lui sont consacrées. Ses membres bénéficient de la participation aux manifestations, d'une infolettre et d'un bulletin qui présente des textes inédits et des études sur la poète. La SEMDV peut recevoir des dons et des legs.

En adhérant à cette association, vous contribuez à la (re)découverte de la vie et de l'œuvre de Marceline Desbordes-Valmore et vous favorisez la transmission d'une tradition littéraire.

Présidente : Christine Planté

Vice-Président : Pierre-Jacques Lamblin

Trésorier : Olivier Mantiennne

Secrétaire et responsable du site : Anne Labourdette

Secrétaire adjointe : Delphine Mantiennne

Siège social : SEMDV 117 rue de la Fonderie 59500 Douai

Contact : christine.plante@univ-lyon2.fr

Société des études Marceline Desbordes-Valmore

Bulletin d'adhésion 2024

Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Courriel : _____@_____

Téléphone : _____

Je règle le montant de ma cotisation 2024 soit :

20€ - membre actif

10€ - étudiant ou demandeur d'emploi

30€ - association ou institution

40€ ou plus (____ €) - membre bienfaiteur

par chèque à l'ordre de « Société des études Marceline Desbordes-Valmore ».

Bulletin et règlement à envoyer à l'adresse suivante :

19 rue du Creux Neuf, 21140 Villars-et-Villenotte.

Les informations recueillies sont nécessaires pour votre adhésion. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au secrétariat de l'association. En application des articles 39 et suivants de la loi du 6 janvier 1978 modifiée, l'adhérente ou adhérent bénéficie d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui la ou le concernent.